Treizième Année Juin 1909 Nouvelle Série N° 44

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

LES POUVOIRS

Quel attrait magique que ce mot : Pouvoir ! Pouvoir, c'est être fort, c'est triompher de ses ennemis, c'est l'orgueil de voir son caprice servi, c'est le plaisir facile, la jouissance à portée de la main, la convoitise disant encore ! et toujours satisfaite. C'est du moins l'image qu'on s'en fait.

La racine psychologique de cette ambition semble être double : faiblesse et convoitise. Devant la lutte pour la vie, on tremble, et la destruction de son moi fait prendre peur à l'âme-enfant ; aussi rêve-t-elle un pouvoir immense pour pouvoir combattre les ennemis formidables de la Nature et de la Société. Puis, quelque succès aidant, voyez la merveilleuse fascination : commander, diriger les forces sociales ou naturelles. Observons dans la société l'effort acharné vers les plus hautes fonctions.

Mais s'il s'agit de pouvoirs occultes, l'ambition n'a plus de bornes ; il semble que l'on soit davantage à l'abri des réactions possibles, parce que cachées.

Et comment voulez-vous ne pas être de prime abord ébloui par le faste de

ces pouvoirs tels que ceux qu'énumère Eliphas Lévi (1) :

1. — Voir Dieu face à face.

2. — Etre au-dessus de toute affliction et de toute crainte.

3. — Régner avec le Ciel et se faire servir par l'Enfer.

4. — Disposer de sa santé et de sa vie et également de celles des autres.

5. — N'être jamais surpris par l'infortune, ni accablé par les désastres, ni vaincu par ses ennemis.

6. — Savoir la raison du Passé, du Présent et de l'Avenir.

7. — Posséder le secret de la résurrection des morts et la clé de l'immortalité. Ce sont les grands, ceux-là, les très hauts pouvoirs : il en est d'autres moindres, mais qu'on ne dédaigne pas non plus.

8. — Trouver la Pierre Philosophale.

9. — Avoir la Médecine universelle.

10. — Connaître les lois du mouvement perpétuel.

11. — Changer en or les métaux, la terre et même les immondices.

12. — Dompter les animaux les plus féroces et savoir dire les mots qui charment les serpents.

13. — Posséder l'art qui donne la Science universelle.

4. — Parler savamment sur toutes choses sans préparation ni étude.

Le reste n'est offert qu'aux plus modestes.

15. — Connaître à première vue le fond de l'âme des hommes et lire dans le cœur des femmes.

16. — Forcer, quand il vous plait, la nature à se livrer.

17. — Voir l'avenir.

18. — Donner à tous consolation et conseils salutaires.

19. — Triompher des adversités.

20. — Dompter l'amour et la haine.

21. — Avoir le secret des richesses, en être toujours le maître ; savoir jouir même de la pauvreté, ne tomber jamais ni dans l'abjection ni dans la misère.

22. — Enfin gouverner les éléments, calmer les tempêtes, guérir les malades en les touchant, et ressusciter les morts.

Il y en a, on le voit, pour toutes les ambitions. Mais avant de convoiter le plus petit de ces pouvoirs, qui sont réels, il faudrait d'abord savoir ce qu'est un pouvoir, dans quelles conditions il le confère, dans quelles conditions il doit être exercé et quel doit être le but poursuivi. Sans aucun doute, on reculerait effrayé, on renoncerait et ce serait sage.

La volonté exerce une quelconque faculté, cet exercice doit se faire dans certaines conditions, c'est un acte accompli dans un but déterminé. Penser est un pouvoir, mais si aucune idée n'est communiquée par l'invisible, la volonté est impuissante ; elle existe, la faculté de penser aussi, mais sans ce secours extérieur, aucun acte de la pensée ne peut être produit. Il en est de même des pouvoirs.

Dans l'Univers, la volonté divine agit et dirige, par l'intermédiaire de ses facultés et de ses puissances. Elle offre à l'homme de coopérer avec elle ; quand il accepte, il est revêtu de pouvoirs spéciaux qui sont les puissances divines dans la Nature s'exerçant par l'intermédiaire des facultés humaines. Avoir tous pouvoirs dans ce cas est une lourde mission, mais une noble tâche.

Il y a des voleurs qui dérobent, ou s'essaient à dérober, des forces soit spirituelles soit physiques, mais ils ne dérobent rien et leur industrie n'aboutit qu'à leur attirer des volontés anarchiques comme leur volonté. Ils n'obtiennent que la contrefaçon de leurs rêves.

On oublie volontiers que le pouvoir exige le devoir ; plus celui-ci est grand, plus celui-là est rigoureux. Aussi le Père de famille tient-il à s'assurer par plusieurs épreuves de la valeur morale de ceux qu'Il veut doter. La principale est de faire passer l'âme dans un état opposé à celui qui lui est destiné. S'agit-il par exemple d'extase, l'âme est plongée dans le vide, le désert si effrayant appelé aussi Esprit de vertige. Et ceci est logique et nécessaire ; avant de contempler le Pur, l'œil doit subir la quarantaine austère et se dépouiller de l'impur.

Avant d'être puissant, il faut éprou-

1. Dogme et Rituel de Haute Magie.

ver la faiblesse. Si vous voyez un homme obéir aux injonctions les plus brutales, et se laisser malmener de la plus humiliante façon, non par crainte ni par bassesse, mais uniquement par amour pour le Père, parce qu'il sait que ce qui n'est pas sa volonté est ce à quoi il doit céder, ne vous étonnez pas de voir cet homme commander aux invisibles quelque puissants qu'ils soient, et avec crainte. Ce n'est pas le serviteur du Ciel, mais le Maître qui commande par le serviteur.

Les pouvoirs ne sont pas pour satisfaire nos petites fantaisies : ils ne sont pas non plus pour le profit de quelques-uns que nous pouvons affectionner, mais uniquement pour honorer Dieu et être utile à l'un quelconque de nos enfants. C'est pourquoi il faut d'abord vaincre les antipathies naturelles et apprendre la Charité. Et cela n'est pas peu.

Mais c'est trop long, trop difficile, et surtout en contradiction avec la jouissance cherchée dans l'exercice d'un pouvoir ; on préfère dérober. Deux cas se présentent : on soupçonne une telle vertu secrète de la nature, ou on s'abouche avec une entité invisible. Dans le premier cas, les entraînements magiques sont en honneur, on peut arriver à quelque chose, mais les risques sont multiples : d'abord, si nous ne connaissons que très superficiellement les forces physiques que nous manions tous les jours combien plus ignorons-nous les forces invisibles. Toutes les forces seront bien destinées au service de l'homme, mais, peu à peu et par le travail des collectivités. Et cela même n'empêche pas de payer la casse. Une force c'est une épée à deux tranchants, c'est susceptible de bien, mais de mal aussi. Et pour diminuer ce mal, quand l'humanité use d'une force, le Père arrange les choses dans l'invisible, il n'y a pas désordre. Mais si un individu veut capter une de ces forces inconnues, non seulement il détruit l'arrangement actuel des choses, mais il s'expose à des réactions redoutables qu'il ne pourra ni prévoir ni éviter. En somme, et malgré l'orgueil que cela suppose, c'est encore beaucoup plus noble que d'aller à la recherche d'une amitié dans la valetaille invisible.

Ici, pas d'études, pas d'entraînements, mais une idée fixe, une complaisance dans le travail facile, et vite le grimoire vient à la rescousse. Pourtant l'ami invisible ne peut prêter son concours gratuitement : si c'est une entité quelconque, pas plus mauvaise que bonne, cela la dérangera, elle pourra opérer, d'après les moyens propres, un simulacre, mais comme un service en vaut un autre, voilà notre sorcier peut-être pour longtemps esclave dans une case de l'invisible, sans compter les accidents qui surviennent sur le plan physique. Mais si c'est une entité tout à fait inférieure, un des nombreux ennemis de l'homme, alors gare.

Tout cela, c'est l'envers de la médaille, mais qu'on ne veut pas voir.

Ainsi, pour le maraudeur de pouvoirs, réussite très aléatoire, gros risques et finalement captivité spirituelle. C'est vraiment payer cher le plaisir d'être admiré.

En somme, de quelque côté que vienne le pouvoir, la Foi apparaît comme étant le *modus operandi*. Si la Volonté du Père pénètre une âme en vue d'une opération à accomplir, Elle y produit une exaltation, et c'est la Foi. Si l'Adversaire incite un désir égoïste véhément avec la recherche d'une collaboration occulte, c'est encore la foi. Dans les deux cas, c'est une volonté invisible qui s'empare d'un organisme psychique et vers un but par elle déterminé. L'homme n'est qu'un intermédiaire, qu'il le veuille ou non. Pour avoir la foi, il faut s'exercer à une application constante de la volonté propre au Seigneur qu'on se choisit, ou l'Egoïsme, ou la Charité, et plus l'application est intense, plus grands peuvent être les pouvoirs. La morale est le ressort caché.

Si je devais être fier, ce ne serait pas de posséder des pouvoirs, mais plutôt d'obéir au Dieu que je me suis choisi, puisque je ne suis que son instrument.

Un homme ressuscite un mort ou guérit un malade ; croyez-vous par ha-

sard que c'est à cet homme et à son nom que la Mort ou la Maladie obéit, puisqu'elles ont pouvoir sur cet homme ? Si elles obéissent, c'est à celui qui est plus puissant qu'elles, qui les a vaincues, et à son nom.

Le serviteur du Père attend les ordres, il ne les devance pas. S'il n'a pas de pouvoirs extraordinaires, il n'en désire pas ; mais s'il en est investi, il craint, parce qu'il est délicat d'opérer parmi l'inextricable réseau des forces occultes.

Le Christ, Grand Initiateur, nous appelle à l'exercice des pouvoirs, mais nous ne voulons pas le comprendre ; Il dit : Renoncez-vous, c'est peu et cependant c'est tout. Pour pouvoir quelque chose sur les autres, il faut l'avoir pu sur soi. Il faut avoir pu vaincre les mauvaises pensées, vaincre les paroles inutiles, vaincre la colère, vaincre les sens, etc., il faut pouvoir se vaincre dans chaque département de notre être psychique. C'est cela qu'on appelle la mortification et c'est cela qui est détruire l'égoïsme. Ce sont ces pouvoirs-là que nous devons instamment demander au Père. N'est-il pas vrai que chaque renoncement appelle une béatitude, non seulement cela, mais une activité universalisée, un Pouvoir ?

Tous les pouvoirs sont en nous, mais en germe ; leur culture nous est proposée, mais sur nous. S'il arrive que le Père juge bon de nous en donner l'exercice sur autrui, c'est bien, sinon sachons attendre, ils nous sont tous promis. Les pouvoirs sur soi sont les plus immédiats et ceux sur lesquels l'observation peut contrôler efficacement les progrès.

KADOCHEM

AVIS

Nous sommes heureux d'informer les Souscripteurs à l'ouvrage d'Albert Jounet **« La Clef du Zohar »**, que nous serons en mesure de leur fournir leur exemplaire à la date du 1er Juillet IRRÉVOCABLEMENT.

Statha Yoga et Raja Yoga

(Suite)

Il n'est pas facile de donner un petit aperçu assez clair et en peu de mots sur un sujet aussi vaste et qui remplit des volumes, lesquels le lecteur ferait bien de consulter pour cette raison. En ce cas j'ose espérer qu'il saura distinguer le *vrai* du *faux*, d'après ce que je fais de mon mieux à lui expliquer.

Râja Yoga, la science bénie, mais bien difficile à acquérir, mène à la Spiritualité, comme nous avons dit, par la *Méditation*, la *Concentration* et la *Contemplation*.

Il faut remarquer, en passant, que l'Humanité entière suit l'entraînement de Yoga (sans s'en douter) d'une manière toute naturelle quoique très lentement, et arrivera à son tour au *Salut*, mais seulement dans la septième Race. Nous ne sommes que dans la cinquième race *branche* (sub-race) de la cinquième race *racine* (root-race) et Râja Yoga est le procédé qui *accélère* l'accomplissement vers le but si ardemment désiré.

Le *premier* soin de celui qui veut pratiquer Râja Yoga est de s'occuper de la *purification* de son corps physique et par une nourriture *satvie*, c'est-à-dire *harmonieuse* et *réglée* afin de le rendre moins grossier et susceptible aux vibrations plus *fines*. L'Aspirant doit jouir d'une bonne santé pour être en état de supporter la *tension* très grande et continue qu'il aura à subir. Il doit être *énergique*, *déterminé* et *persévérant*. Le doute de la réussite ne doit jamais entrer dans son esprit. Il doit avoir le désir *ardent*, la volonté *intrépide* et l'intelligence *pénétrante*. Muni de ces moyens il peut envisager les difficultés à surmonter sur son passage en tâchant de se rendre *maître* des quatre qualifications nécessaires pour être admis à la *Première Initiation*. Les voici :

1. *Viveka*, discernement entre le *réel* et le *non-réel* ;

2. *Vairâgya*, impassibilité, ne s'émouvoir de rien.

3. *Shatsampatti*, les six attributs :

Shama, contrôle de pensée, *Dama*, contrôle de conduite, *Uparati*, tolérance, *Fitiksha*, endurance avec patience, *Shraddha*, foi, *Samâdhâna*, balance, équilibre.

4. *Mumuksha*, désir pour libération.

Dès la première Initiation il entre dans la *Voie propre* et il devient le *chelâ* accepté (disciple) du Maitre, qui à son insu l'a observé et aidé pendant tout le temps de son *noviciat* et qui maintenant va le préparer aux autres Initiations en l'instruisant et en illuminant son esprit. Il devient le *Parivrajaka* (celui qui entre dans le torrent). Il a le choix de renoncer au *Devadran* (paradis), afin d'avancer plus rapidement, et alors son Maître le guide vers un corps s'adaptant aux conditions nécessaires.

Les quatre Initiations qui forment *les degrés* de la *Voie*, posés par *Shankarâchârya* et *Bouddha*, sont identiques dans les deux religions de l'*Hindouisme* et du *Bouddhisme*, ne variant respectivement que par la *phraséologie*.

Chaque Initiation est accompagnée par une expansion de conscience qui donne la clé aux connaissances, aux pouvoirs et capacités de ce degré. A la deuxième initiation le chelâ devient le *Kutichatea* (celui qui n'aura qu'une *seule* réincarnation à subir). IL doit se débarrasser *entièrement* des défauts de son caractère, comme aussi de la superstition quant aux rites et cérémonies du culte religieux, qui ne servent que d'échelles aux âmes moins évoluées. Afin de pouvoir prendre part à l'œuvre de son Maître et aussi pour se préparer à sa haute destinée, il doit se mettre en état de fonctionner *sciemment* dans les trois mondes (le Physique, l'Astral et le Mental) et il a besoin des *Siddhis* (pouvoirs psychiques) et des *Iddhis* (pouvoirs spirituels). A cet effet le feu sacré de *Kundalini* doit être éveillé et les *vibrations* de la *pituitaire* doivent se joindre à *celles* de la *pinéale* pour ouvrir le *troisième œil* (la pinéale) qui voit tout. Ce troisième œil a toute une histoire et date des *Lémuriens* (race troisième) et aussi des *Atlantes* (race quatrième) et aura son rôle à jouer à nouveau dans l'avenir.

Le cheta s'approche de la troisième Initiation et devient le *Hamsa* (cygne). Toute *Mâyâ* (illusion) de la Personnalité s'est dissipée et il réalise qu'il ne fait et n'a jamais fait qu'Un avec le *Grand-Tout*.

A la quatrième Initiation qui suit de près la dernière il devient le *Paramahamsa* (le grand cygne) et puis le *Jivamukta* (le libéré). Nirvâna est à lui, mais il préfère ordinairement se joindre aux autres maîtres et devenir un des *Saveurs* de l'Humanité.

ANNA FIRMIN

(*A suivre et fin.*)

De l'Aimantation Universelle (1)

Tout ce qui vit sur la terre (et tout a sa vie propre) ne vit qu'à l'aide de l'aimantation ; ainsi, le minéral, le végétal, l'animal et l'homme ne vivraient point si notre terre ne leur fournissait pas une source inépuisable d'aimantation.

C'est ce que nous allons démontrer dans la présente étude, dans laquelle nous étudions tout d'abord le rôle des minéraux, celui des végétaux, celui des animaux et de l'homme, celui du magnétisme, de l'électricité, de l'hypnotisme en regard de l'Aimantation terrestre, seule véritable source de la vitalité terrienne.

Les quelques lignes qui précèdent peuvent permettre au lecteur de voir l'amplitude du sujet que nous nous proposons de traiter et pour lequel il nous faudrait écrire un gros, très gros volume.

Aussi nous proposons-nous de ne donner dans le présent opuscule qu'une esquisse, une sorte de synthèse de la question, sauf à y revenir plus tard car sur notre globe tout n'est que magnétisme, c'est-à-dire *Aimantation*.

Et combien de branches comporte le magnétisme ? Une dizaine au moins,

1. Introduction d'un livre inédit.

qu'on pourrait englober sous le titre général de *Physique magnétique ;* voici quelques-unes de ses branches ou divisions : magnétisme de l'aimant, magnétisme humain, magnétisme tellurique, magnétisme des animaux, magnétisme de la chaleur, de l'électricité, de la lumière, du mouvement, des vibrations, etc.

Nous venons de dire que Magnétisme et Aimantation sont une seule et même chose ; en effet, l'aimantation et le magnétisme relèvent l'un et l'autre de la *Polarité ;* or, dans la nature tout est polarisé, les végétaux et les animaux sont bi-polaires (*polarisés*) ; et l'électricité persiste même après la mort, le fait peut être expérimentalement démontré, prouvé par la chair des animaux abattus, comme nous le verrons. Certaines parties même de l'animal sont plus chargées d'électricité que d'autres ; par exemple, le foie l'est beaucoup plus que le poumon ; on a même utilisé cette propriété du foie pour traiter certaines maladies. Ce mode de guérison par hépatothérapie est fort utilisé dans le midi de la France ; il est dénommé *Fégatothérapie*, dérivé du terme provençal *lou Fège* (le foie) d'où Fégatothérapie, guérison par le foie ; nous aurons occasion d'en parler dans le courant de cette étude.

Par ce rapide aperçu, on peut voir, nous nous plaisons à le répéter, combien vaste est le sujet que nous nous proposons de traiter, aussi n'embrasserons-nous guère qu'un côté de la question, le côté le moins connu, le côté ésotérique.

Qu'on le veuille en effet ou qu'on ne le veuille pas, c'est toujours ce côté qui est le plus intéressant et qui constitue la science véritable.

Ce que tout le monde voit est certes utile et facilement perçu par tous, mais ce qui est caché est plus difficile à faire admettre et comprendre et c'est le côté caché des choses qui est le plus important.

Dans les lignes qui précèdent, nous avons indiqué les branches ou divisions du magnétisme, mais combien sont nombreuses les subdivisions ! Nous n'essayerons pas d'en donner une nomenclature, nous exposerons simplement en bon ordre les grandes lignes de l'Aimantation universelle, car nous devons l'avouer, une grande confusion règne encore dans les travaux de magnétisme, confusion qui a été introduite par des personnes fort peu versées dans les travaux de la science magnétique, les marchands d'aimant, de ceintures ou de pièces aimantées et souvent enfin la science magnétique a été enrayée dans sa marche par les ennemis des doctrines spiritualistes.

Nos adversaires ont tout d'abord nié le magnétisme, qu'ils ont dénommé hypnotisme pour établir une sorte de confusion entre les deux termes, confusion au moyen de laquelle ils espéraient noyer le magnétisme qu'ils avaient déclaré ne pas exister ; évidemment, entre les deux termes, il y a une différence, mais si légère qu'on aurait pu la négliger.

Or, qu'est-il arrivé ?

C'est que le magnétisme existe, subsiste plus vivace que jamais et que les études hypnotiques diverses qu'il a provoquées ont déterminé d'autres découvertes, qui ne sont pour ainsi dire que des corollaires, telles que : l'hypnotisme, le somnambulisme provoqué, l'hypnose et ses divers états, tellement nombreux qu'on a dû les classer en trois groupes principaux, mais les états d'hypnose sont, en réalité, innumérables, tant ils sont variables suivant le sujet, suivant l'hypnotiseur, suivant les circonstances et le milieu, suivant le temps où ils sont produits. Et ces états divers (1) relèvent tous de l'Aimantation universelle, sont connexes avec l'Aimantation tellurique.

Nous étudierons aussi l'hypnose, au point de vue ésotérique, ce qui n'a pas été fait avant nous, que nous sachions du moins. Or, l'extériorisation n'est pas ce qu'un vain peuple pense.

Dans des questions aussi délicates, il faut distinguer les plans et la matière sur lesquels et avec laquelle on opère. Cette matière est, en effet, de divers ordres ;

1. Cf. *La Psychologie devant la science et les savants*, nat. chap. VII, 1 vol. in-12, 3e édition, Paris, H. Daragon.

ainsi pour la matière astrale, par exemple, pour le corps astral, la distance à laquelle peut s'effectuer la projection n'a pas de limite, pour ainsi dire, tant elle peut être considérable, tandis que la matière aithérique (1), au contraire, ne saurait s'éloigner au plus que d'environ 100 mètres du corps physique, sans danger de mort pour celui-ci, car plus loin le ciseau de la Parque ne serait pas utile, nécessaire pour couper le lien fluide reliant le double aithérique au corps physique.

Voilà un grand danger que ne connaissent presque pas la majorité des hypnotiseurs, de même qu'un grand nombre de personnes qui veulent s'extérioriser pour s'élever dans la plaine levée de l'astral ou même du Dévakan.

Dans l'hypnose, l'astral est peu visible ; l'aithérique, au contraire, peut fort bien être vu par des individus tant soit peu sensitifs.

La science officielle, que sait-elle sur l'astral, sur sa matière, sur l'aither et sur la matière aithérique ?

Rien ou presque rien.

Sait-elle que la matière astrale prend, par exemple, très facilement les formes imagées, qu'elle prend et conserve des sortes de clichés, et tout ce qui se produit dans son ambiance ?

Sait-elle aussi que la matière aithérique d'un corps touché d'un organisme vivant, blessé par un ustensile, une arme quelconque, produit sur ce corps physique le phénomène dit de *répercussion*?

Pas le moins du monde !...

Et comment se transmet cette répercussion ?

Par l'Aimantation universelle, comme se transmettent dans l'espace les ondes hertziennes, comme les messages par la télégraphie sans fil.

Cette dernière découverte peut faire comprendre cette répercussion, lettre morte auparavant pour les non-initiés, pour les profanes !...

Et tandis que la matière aithérique transmet par *répercussion* un coup de feu, un coup de sabre, par exemple, la *matière astrale* échappe à toute influence, à tout contact physique, parce qu'elle appartient à un plan supérieur.

Nous savons bien que les scientistes positivistes (1) nieront tout ce que nous pourrons écrire sur ce sujet ; mais peu nous importe, ils ont bien nié les fantômes des morts et... des vivants, nous sommes habitués de longue date à leurs dénégations ; puis les phénomènes sont là visibles, palpables, objectifs pour les yeux même des incrédules ; on les photographie depuis longtemps, on produit et on reproduit les expériences, et on les reproduira si fréquemment que tout le monde les admettra dans un jour prochain, comme fait certain et indiscutable.

Ce qui s'est fait se fera demain et toujours ; il y a plus de trente ans (exactement trente-trois ans) qu'a été affirmée la photographie de l'Au-delà.

Quand nous avons dit à Paris, en 1872 ou 1875, devant le tribunal, que le photographe Buguet avait pu tromper, mais qu'il avait aussi obtenu des photographies de personnes décédées, le Président nous invita d'une façon charmante à ne rien dire : « Allez vous asseoir. »

Qui avait raison ?

Nous savons aujourd'hui que l'objectif peut fixer sur les plaques des êtres invisibles à l'œil nu !

Revenant à la question qui fait l'objet de cette étude, nous dirons qu'en Occident on ne connaît pas encore le premier mot de ce qu'est l'extériorisation, de ce qu'est la physiologie de l'invisible, et, par suite, de ce qu'on peut obtenir par l'hypnose ; nous puiserons donc dans nos études orientales tout ce qui concerne notre sujet ; nous espérons pouvoir ainsi intéresser et instruire nos lecteurs.

Enfin notre ouvrage aura encore une

1. Disons au début de cette étude que nous écrivons aither, aithérique, comme l'écrivait avec raison le grand Paracelse, la racine du mot étant le grec αἴθηρ.

1. La science *positive* ? Rien n'est moins positif que la science ; celle d'aujourd'hui démolit celle d'hier et celle de demain démolira celle d'aujourd'hui. Et dire que les savants officiels ne peuvent se résoudre aux changements ! Exemple Ch. Richet qui écrit : « Malgré toutes les preuves que je donne, malgré tout ce que j'ai vu et touché, malgré les photographies si probantes, je ne puis me résoudre encore à admettre dans toute sa plénitude, avec les conséquences que cela entraine, le fait de la matérialisation... *Et nunc erudimini* ! car il va falloir en découdre de la science positive. »

grande portée, parce qu'il reliera, nous l'espérons du moins, deux choses qui paraissent inconciliables, comme l'eau et le feu, par exemple.

Nous voulons dire que nous avons l'espoir de réunir en un même faisceau, dans une même idée les matérialistes et les spiritualistes. Si nous parvenions à cette fin, nous nous estimerions heureux d'avoir produit un tel résultat et depuis longtemps recherché par les diverses religions spiritualistes.

Ce résultat qui de prime abord paraît impossible sera certainement admissible pour les hommes de bonne foi et de conscience sincère qui auront étudié notre livre.

Car la divergence d'opinion au sujet du GRAND PROBLÈME : DIEU OU RIEN ! LE NÉANT alors... LE GRAND TOUT ! cette divergence, disons-nous, est plus apparente que réelle ; nous pensons qu'il y a surtout dans cette haute question un malentendu et que ce que les matérialistes dénomment le grand TOUT et les spiritualistes DIEU, ne sont en définitive qu'un seul et même Etre, si l'on peut désigner ainsi un *Dieu qui ne saurait avoir de formes !...*

Les matérialistes dénomment DIEU la NATURE, nous pensons qu'ils ont raison mais qu'il faut donner à ce mot *Nature* un sens beaucoup plus large et ne pas le spécialiser à une création quelconque, bornée, limitée, ayant une forme, un *Species* quelconque.

Si pour un moment nous admettions par exemple que Dieu c'est l'aither, matérialistes et spiritualistes pourraient fort bien s'entendre sur le GRAND PROBLEME.

Essayons donc d'étudier ceci pour arriver à comprendre ce qu'on nomme DIEU que d'aucuns définissent *une Force consciente active*, qui est le MOI des Univers.

Supposons donc que cette force active est l'Electricité en corrélation avec l'aither ; rien ne peut empêcher de l'admettre ; d'autant que nous ignorons ce que c'est que l'Electricité, ce que c'est que l'AITHER.

Nous n'en savons rien ; c'est tout et Rien et ce rien renferme tout.

C'est invisible, impalpable et paraît inexistant, tant sa subtilité échappe à l'œil humain, par sa subtile matérialité !...

Nous venons de dire que nous ignorons ce que c'est que l'*Electricité*, *l'Aither*, cependant les anciennes civilisations orientales paraissent les avoir connus mieux que nous et savaient ce que pouvaient produire sur ce corps les vibrations, qui suivant leur rythme peuvent faire varier à l'infini les productions de l'aither, la lumière, la chaleur, l'électricité, etc., etc.

Est-ce que ces forces ne seraient pas tout simplement de l'aither ?

L'électricité s'étend à la nature entière et produit une *aimantation*, qui jusqu'ici n'a pas été étudiée, comme le lecteur le verra après avoir parcouru notre *Œuvre* qui est la première parue sur le sujet que nous occupe, sur le sujet que nous allons traiter.

Or, nous ne craignons pas d'affirmer que si l'électricité a été une grande découverte, l'*Aimantation Universelle* n'a pas une moindre importance.

Nous allons l'exposer sous le nom de théorie *Electro-vitale*, puisant son origine dans l'*électro-magnétisme* ou *Aimantation infinie*.

C'est le fruit de nos recherches, de nos observations, de notre intuition ou mieux de la *Révélation*, que nous venons communiquer à nos lecteurs.

Nous espérons que ce nouveau travail sera compris et apprécié par nos fidèles lecteurs et amis. S'il en est ainsi nous nous trouverons suffisamment récompensé de nos peines ; c'est le dernier ouvrage que nous avons écrit et qui nous a occasionné le plus grand labeur, de tous ceux que nous avons déjà publiés.

(*A Suivre*) ERNEST BOSC

Etude sur le Mysticisme

(*Suite*)

La venue de Napoléon ne doit pas être un symptôme dédaigné des historiens occultistes. Ce grand moissonneur fut le signe d'une idée ; ils semble que les millions d'hommes de la mort desquels il fut la cause, directe ou indirecte, avaient acquis un degré de culture prématuré ; l'agitation spirituelle de l'Europe le démontre ; les agents du Prince de ce monde avaient ouvert de leur propre autorité quelques-unes des portes qui conduisent aux Régions interdites : on le reconnaît à leur travail, au sang répandu, aux vengeances, aux intrigues, aux mensonges qui pullulèrent en ce temps-là. Celles des âmes incarnées qui possédaient quelques germes de pouvoirs ou de connaissances ésotériques les virent lever avec une rapidité trop grande pour n'être pas malsaine ; l'orgueil grandit avec tous ses satellites ; il y eut quelquefois des manifestations occultes ; on en voulut toujours ; on en vint vite à suppléer à l'ignorance ou à l'impuissance par l'habileté du prestidigitateur. On ne peut voir, sans un étonnement mêlé de quelque tristesse, le conseiller d'Echartshausen, l'admirable auteur de la *Nuée sur le Sanctuaire*, consacrer deux volumes d'*Eclaircissements sur la Magie* à la description de tours de physique à la Decremps ou à la Robert Houdin, tandis que deux autres tomes du même ouvrage sont remplis par de savantes adaptations des Séphiroth à la science de Nombres. Les plus pieux de ce temps-là, Lavater, Salzmann, — je ne parle pas de Jung-Stilling, — firent du spiritisme et sous prétexte d'initiations maçonniques truquèrent leurs phénomènes : j'ai de cela la preuve certaine. D'autres mêlent à leurs pieux élans les écarts d'une vie peu réglée ; d'autres, bien plus nombreux, tombent dans la boue des petites intrigues, des calomnies, des flatteries.

Est-ce à dire que ces gens sont coupables, qu'il faille les condamner ? Non. Si l'on considère leur entourage, on doit au contraire admirer leur enthousiasme, leur sincérité, leur activité. Quand une époque apparaît remplie de voyants, de théosophes, de thaumaturges, il ne faut pas la juger à la légère. Un effet unique peut venir de causes différentes ; les puissances d'En-bas peuvent donner de la lumière aussi éclatante à nos yeux de chair que celle venue d'En-haut. La Terre ne vit pas seule dans le Monde ; elle échange sans cesse avec le dehors ; ses forces se balancent, son compte spirituel se règle, non pas d'un coup, mais en plusieurs fois : quoi d'étonnant à ce que, de temps en temps, les âmes qui viennent y travailler, arrivent du pays de la Magie, ou de celui des sciences occultes ? Tout est vivant : donc tout naît et meurt. Perdues dans la foule des badauds, des chercheurs vulgaires de l'or, du pouvoir politique, du pouvoir mental, il y eut en ce temps-là quelques âmes plus pures, celles-là furent entraînées vers les sciences occultes : on en connaît assez les exemples historiques. Mais elles revinrent par un grand détour à l'air et à la lumière divine du soleil des âmes. Dans ce grand tourbillon, le signe auquel on reconnaît les vrais est toujours le même : c'est la foi au Christ. Quels que soient les écarts de ceux qui marchent à l'ombre de la Croix, ils viennent toujours à résipiscence ; ils ne se trompent jamais définitivement ; ils ne vont jamais à gauche plus de mille ans ; les détails peuvent les éblouir, ils ne sont pas à l'abri de la séduction ; mais ils ont des lumières vraies sur les points capitaux.

Il n'y eut pas au XVIIIe siècle de synthèse véritable comme celle de Bœhme du siècle précédent ; sauf l'œuvre de Louis Claude de Saint-Martin, sauf le livre du sénateur Lopoukine, sauf la *Nuée sur le Sanctuaire* et les extraits qui font la partie principale de la présente brochure, on trouve peu d'aliments pour la faim du cœur, peu de lumières venues du Centre directement.

Mais voici où se montre l'action de l'Esprit : c'est que les pièges spirituels ont été démasqués sitôt que mis en jeu. Mesmer venait à peine de se produire ;

e spiritisme était tout juste rénové par
Cagliostro : ouvrez les livres que nous
venons de citer ; vous y verrez décrits,
lisséqués et mis en pleine lumière les
langers subtils qui se cachent dans ces
leux modes populaires, dans ces vulga-
isations de l'antique Magie du poly-
héisme.

En effet, il y a une période de l'his-
oire du Monde où agit plus particuliè-
ement l'aspect de l'Absolu que nous
ppelons le Père, une autre où agit le
'ils, une troisième où souffle l'Esprit. La
remière période c'est l'existence ; la
econde, c'est le salut, l'indication de la
'oie par où les créatures peuvent rentrer
ans la Vie : mais la troisième période
st constante, pour ainsi dire ; elle ac-
ompagne et le Père, et le Fils ; elle est
ur lien, leur amour, leur rapport dans
ntelligence de l'homme, elle produit
compréhension des choses. C'est cette
vélation mesurée et progressive de
Esprit qui donne au genre humain les
otions qui lui sont utiles, à mesure
'il peut les porter : Eliphas Lévi a
rit, dans ses dernières années, de très
lles choses sur cette préparation lente
 règne de Mille ans. Les mystiques
nt nous parlons ici connaissaient peu
doctrine de la réincarnation, venue
s Indes à notre XIXe siècle. Si on
mpte ce que cette doctrine mal com-
ise a produit de vanités, de délires, de
lies, dans une époque paisible en
mme, et positivistes, quels ravages
aurait-elle pas faits chez tous les ima-
iatifs au front fuyant du siècle der-
er ? Que de batailles évitées, de fer-
ents arrêtés, de révoltes détruites dès
principe ! Ainsi tout vient à son
nps ; les plantes de serre, celles qui
issent trop vite, tombent et se fanent,
a première pluie ou au premier vent :
les qui ont grandi en pleine terre, à
ir libre, résistent l'hiver.

∴

Bœhme ne parle nulle part d'une façon
ire du spiritisme ou du somnambu-
ne ; mais on peut très naturellement
luire de ses théories la preuve de la
ntinuation de la vie après la mort et
de la possibilité de communications sensibles entre les vivants et les morts ; de même que son système du *spiritus mundi*, de l'esprit astral et de ce qu'il appelle « les constellations », permet de construire une théorie très satisfaisante des phénomènes magnétiques. On trouvera dans les *Lettres* de Salzmann ci-après des passages très explicites sur ce sujet.

Mais je n'ai pu appliquer aucune idée de Bœhme à la théorie de la réincarnation qu'on appelait, au XVIIIe siècle, les transmigrations. Cependant les cercles spirites de Copenhague, de Saint-Pétersbourg, peut-être même de Stockholm et de Berlin, dont les membres appartenaient souvent aux familles régnantes et à la plus haute aristocratie, connaissaient cette doctrine, qu'ils tenaient de quelques mystiques allemands, tels que Lavater, Jung-Stilling et Salzmann, qui eux-mêmes l'avaient probablement reçue des cercles de la franc-maçonnerie templière renovée par Cagliostro ou par Saint-Germain. A Zurich, on croyait que la femme de Lavater était une réincarnation de Ponce-Pilate. Mais la plèbe des piétistes ne reconnut pas ces idées.

Il est pourtant avéré que les mystères des âmes étaient connus par la société dont Knorr de Rosenroth fit partie ; le *De Revolutionibus animarum* du Juif Cabbaliste Isaac Lôriah, traduit en latin dans la *Cabbalah Denudata*, en est la preuve évidente (1).

Il est très difficile de formuler une théorie exacte de la réincarnation. Parmi ceux des occultistes contemporains qui l'admettent, il en est qui ne croient pas qu'une âme puisse revenir plusieurs fois sur la terre ; la plupart, au contraire, pensent qu'il y a, pour un même individu, des incarnations multiples sur notre planète. Tout ce que l'on peut dire, sans risque d'errer par trop, c'est que l'homme reste dans un plan donné jusqu'à ce qu'il le connaisse entièrement. Si on ne veut pas accepter le secours d'En-Haut, si on a confiance absolue en soi, il faut épuiser toutes les expériences

1. Traduit du latin en français récemment (Chacornac édit.).

d'une planète avant de passer à une autre; si, au contraire, on s'humilie, le ciel fait d'ordinaire la grâce d'éviter une partie des expériences. A bien considérer, si nous avions au fond du cœur, le ferme propos d'accomplir la loi, ces questions nous inquiéteraient peu; puisque nous sommes tous frères et que nous n'arriverons pas au but les uns sans les autres, il importe peu que ce soit nous-mêmes qui travaillions, ou un autre (1); quand l'homme arrive à cet état de confiance et d'abandon, il est bien près d'avoir fini son temps d'épreuve; il passe du rang de soldat à celui de chef. Il est très rare qu'il soit utile à l'homme de connaître quelque chose de ses existences antérieures; les soi-disant révélations qu'on peut obtenir là-dessus soit par des médiums, soit par des somnambules, soit par intuition embarrassent notre marche en avant bien plus qu'elles ne l'aident; ceux qui s'observent sincèrement le savent bien; et les quelques privilégiés qui savent leurs travaux passés disent tous que cette connaissance est plutôt pour eux une épreuve qu'une aide. En réfléchissant un peu au fond d'orgueil et d'inquiétude dont l'homme est formé, on reconnaîtra sans peine la justesse de cette opinion.

(*A suivre.*) Sédir

1. N'est-il pas écrit que les petits-enfants paient pour leurs grands-parents!

PSYCHURGIE

Un de nos lecteurs nous demande ce que nous pensons de la Psychurgie.

Nous répondrons : La psychurgie est science réelle avec un médium entraîné et n'a aucune espèce de valeur avec un médium incapable, mais voici ce qu'on peut voir par un Psychurge, au moyen d'un petit morceau d'étoffe.

Une grande dame italienne avec qui nous étions en correspondance nous écrivit un jour : « Je désirerais savoir par un de vos médiums ce que lui révélerait ce petit morceau de flanelle, le jour où je portais le vêtement d'où il a été détaché. »

Voici ce que nous dit notre psychomètre :

« Je ne vois pas clairement la personne à qui appartient l'objet; mais voici les impressions que j'éprouve et mes visions.

« *Première vision.* — J'éprouve du malaise, une angoise, pareille à celle que je ressentirais, si je me trouvais en présence ou plutôt tout à coup en contact avec le cadavre d'un noyé. — Je vois du reste, et cela très nettement, une face morte, les yeux grands ouverts, hagards, témoignant d'une grande expression d'épouvante.

« *Deuxième vision.* — J'ai la vision rapide des salles de jeux de Monte-Carlo ou de salons analogues; foule fiévreuse et élégante, un homme se prenant la tête à deux mains et courant vers les jardins, il paraît fou de désespoir.

« *Troisième vision.* — Un cadavre étendu par terre dans une chambre, un revolver est auprès de lui.

« *Quatrième vision.* — J'aperçois un homme jeune encore, revêtu, je crois, d'une sorte d'uniforme. Il est étendu sur un matelas placé à terre dans une arrière-salle de café; celle-ci est à peine éclairée.

« *Cinquième vision.* — En mer le pont d'un grand navire de guerre, des marins et des officiers; un grand mouvement règne à bord. Une terre brillamment éclairée apparaît dans le lointain. On tire le canon. Je ne sais si ce sont des exercices ou un bombardement quelconque!...

« *Sixième vision.* — Un arsenal la nuit, un homme enveloppé d'un manteau parle bas à une sentinelle, on ouvre pour lui une petite porte, il sort et se trouve sur une sorte de quai, il est porteur de papiers importants.

« *Septième vision.* — Il y a en ce moment dans l'astral beaucoup d'images d'un traître (Ulmo, je crois) (1) et de trahison, etc., etc. »

Nous reviendrons sur la Psychurgie à ce sujet s'il y a lieu... Jean Darles

1. Cette expérience a été tentée à l'époque de la condamnation du traître... et ceci peut avoir influencé le Psychurge.

LE PLAN ASTRAL

(*Suite*)

SON ETNOGRAPHIE

’homme réintégré. Les Messies

D'après la Science Esotérique, la lus haute manifestation de Dieu c'est homme, qui, par sa triple constitution, st l'image de l'Etre Universel et en posède, dans son plan, les facultés. Mais ans l'involution et l'évolution universelle, Dieu ou son Verbe est épars, fraconné, mutilé dans la multiplicité des umanités. De là, les légendes d'Osiris t de Dionysos qui furent mis en pièces t dont les membres furent dispersés le remier par Typhon, le second par les 'itans. Les membres du Verbe de Dieu insi épars dans l'univers sont les âmes les hommes. Dieu souffre, lutte, se cherhe en elles, en les hommes. Il est omme. *Le fils de l'Homme* signifie donc ils ou verbe de Dieu vivant et souffrant lans la Création Universelle.

Mais, à certaines époques, époques lont nous avons indiqué la périodicité, es humanités ont besoin d'une aide provilentielle pour accomplir un pas en avant lans l'évolution universelle. Cette aide eur vient des humanités plus évoluées, les génies planétaires qui leur envoient une de leurs entités, fait que nous avons expliqué plus haut. Cette entité, cet élu, ce messie s'incarne alors sur terre et s'identifiant avec le Principe Absolu, avec son Verbe par la sainteté, l'austère épuration de son essence unie d'amour à l'Etre Suprême est pénétré (grâce à l'abdication de son être qui se livre sans réserve à l'Ego Divin, à l'Unité) par la Puissance, la Sagesse et l'Amour divins et les manifeste aux hommes. Il n'agit plus par lui-même, c'est Dieu qui agit en lui. Le souffle divin, l'esprit de Dieu, le Verbe est complètement présent en lui. Ainsi le *Fils de l'Homme* devient *Fils de Dieu*, son Verbe Vivant incarné.

Ainsi donc le terme de *Fils de l'homme*, initiatiquement, signifie un envoyé de l'Humanité céleste, éparse dans le Kosmos (un envoyé d'un genre planétaire) mais ayant en lui l'Esprit Divin qui, par cette humanité, règne sur l'Univers.

Quant au terme de *Fils de Dieu*, il signifie un « ego », une conscience identifiée avec la Vérité divine et capable de la manifester.

Arrivons maintenant au terme plus occulte encore de *Fils de la Femme*. Deux textes vont nous conduire à la compréhension de ce terme. Le Vischnû Purana (liv. V, chap. II), après avoir narré l'immaculée conception de Krishna par Dévaki, la Vierge Mère, ajoute : « Personne ne pouvait regarder Dévaki à cause de la lumière qui l'enveloppait et ceux qui contemplaient sa splendeur se sentaient l'esprit trouble : les dieux invisibles aux mortels (génies planétaires) célébraient continuellement ses louanges depuis que Vishnou (le Verbe Divin, créateur proféré, incarné en Krishna alors dans le sein de Dévaki) était renfermé en sa personne. Ils disaient : Tu es Prakrite (la Matière Primordiale, Substance Universelle) infinie et subtile qui porta jadis Brahma (l'Esprit, le Verbe non proféré), tu fus ensuite la déesse de la Parole (AUM, le son, la vibration universelle, l'énergie cosmique), l'énergie du Créateur de l'Univers et la mère des Védas. O toi, Etre Eternel, qui comprends en ta substance l'essence de toutes choses créées, tu étais identique avec la création ; tu étais le sacrifice d'où procède tout ce que produit la terre, tu es le bois qui par son frottement engendre le feu. Comme Aditi, tu es la mère des Dieux ; comme Diti, tu es celle des Dityas, leurs ennemis. Tu es la lumière d'où naît le jour ; tu es l'humilité mère de la véritable sagesse ; tu es la politique des rois, mère de l'ordre ; tu es le désir d'où naît l'amour ; tu es la satisfaction d'où dérive la résignation ; tu es l'intelligence d'où dérive la science ; tu es la patience mère du courage ; tout le firmament et les cloches sont tes enfants ; c'est de toi que procède tout ce qui existe. Tu es descendue sur la terre (1) (matière) pour le salut du monde. Aie compassion de

1. Type des centres de Condensation de l'Energie ou Matière.

nous, ô déesse, et montre-toi favorable à l'univers. Sois fière de porter le Dieu qui soutient le monde. »

Ce passage prouve que les Brahmanes identifiaient la mère de Khrisna avec la Substance Universelle, le Principe féminin de la nature, l'Eternel Féminin. Ils en firent la seconde personne de la Trinité divine encore non manifestée : ce fut la Mère dont Khrisna fut le fils manifesté.

Nous retrouvons cette idée, identique, en Egypte. L'Isis Céleste, mère d'Horus, le Verbe d'Osiris, était identifiée à la Substance dont Osiris était l'Essence et Horus la Manifestation. Nous lisons encore dans la Table d'Emeraude de Hermès : « Son père (du Telesme : Fluide vivificateur universel : Lumière astrale, Volonté Divine, Verbe), son père (Principe actif producteur de l'Agent Universel) est le Soleil (Irradiation positive) ; sa *Mère* (principe passif producteur) est la Lune (Réverbération lumineuse négative).

Enfin chez les Israélites, les prophètes (disciples de la tradition moïsiaque, d'Hosarsiph, le mage égyptien) et notamment chez Henoch, nous trouvons : « Depuis le commencement *le Fils de l'homme* était dans le mystère (triade non manifestée cosmiquement). Le Très Haut le gardait auprès de sa puissance et le manifestait à ses élus... Mais les rois seront effrayés et prosterneront leur visage contre terre et l'épouvante les saisira quand ils verront *le Fils de la Femme* assis sur le trône de sa gloire... Alors l'Elu appellera toutes les forces du ciel (Sephiroths) (1), tous les saints d'En Haut et la Puissance du Dieu (identification au Verbe Humain avec le Principe Absolu). Alors les Kerubim, les Séraphim, les Ophanim (Sephiroths), tous les anges de la force, tous les anges du Seigneur et de l'*Autre Force* (Nahasls) qui servent sur la terre et au-dessus des eaux (hamaïm Samaïm) (2) élèveront leur voix. » (Livre d'Henoch, ch. XLVIII et LXI.)

Ainsi donc nous voyons, par ce qui précède, que la triple doctrine du *Fils de Dieu, de l'Homme et de la Femme* est essentiellement initiatique, émanant des sanctuaires de la Tradition, et que *Fils de la Femme* signifie, non pas fils d'une femme, en l'espèce pour Jésus : Myriam ou Marie, mais bien de l'Isis Céleste, de la Lumière Divine, de la Substance Universelle, de l'Eternel Féminin qui est l'Epouse de Dieu.

Rien d'étonnant après cela que Jésus ait dit, initiatiquement, en s'adressant à sa mère : « Femme, qu'y a t-il de commun entre nous? » Phrase profonde qui a fait dire... naïvement aux Binet-Sanglé et autres scientistes : « Vous le voyez ! Jésus était un fou ! Il prétendait n'avoir rien de commun avec sa mère ! »

Tels sont dans leurs grandes légions les enseignements de la Science Occulte sur les Messies. Il ne nous resterait plus à étudier ceux-ci et surtout Jésus qu'au point de vue de la mystique occidentale. La tâche en est difficile et ne procède pas des mêmes moyens initiatiques que ceux employés par l'Occultisme.

Sédir, un des plus autorisés écrivains mystiques de notre époque, écrivait il y a deux ans dans l'*Initiation* à propos de la Naissance de Jésus et de celle des hommes de génie : «... Je ne veux pas comparer ces phénomènes *naturels* au miracle *surnaturel* de l'enfantement du Christ : permettez-moi de le répéter, le caractère essentiel de l'initiation évangélique, c'est que tous les phénomènes qui la constituent prennent leur origine au-dessus de la création, dans l'Absolu, dans le plan divin : c'est pourquoi on peut bien arriver à comprendre le Christ et sa mère dans leurs actes visibles, mais ils demeurent dans leur ontologie un mystère fermé, jusqu'au jour où ils voudront bien se dévoiler (1). »

Le *Voile d'Isis* ayant inscrit sur sa couverture : « *Le Surnaturel n'existe pas* », nous négligerons donc d'exposer quels sont les enseignements de la mystique occidentale (initiation évangélique) sur Jésus et passerons directement à l'étude des adeptes qui appartiennent à

1. Voir nos précédents articles.
2. Voir plus loin.

1. *Initiation*, septembre 1907.

la deuxième section, de la deuxième catégorie, première classe des êtres vivant sur le plan astral (1).

L'homme réintégré : l'Adepte, fera donc le sujet de notre prochain article.

(*A suivre.*)

COMBES LÉON

ERRATA du dernier article.
P. 73, col. 1, ligne 4. Hermes, Jesouah *surent* ; c'est *durent* qu'il faut lire.

BIBLIOGRAPHIE

Puisque nous avons l'occasion de par-er des ouvrages de vulgarisation, pu-)liés par la Direction de *Modern Astro-ogy*, nous signalerons à nos lecteurs es manuels déjà parus.

Le premier ouvrage publié en Fran-:ais par *Modern Astrology* est *L'Astro-ogie Esotérique et Exotérique*, un ompte rendu de quatre conférences aites au siège de la Société Théosophique le Londres. Cet ouvrage convient sur-out aux personnes qui approchent le ujet pour la première fois, car là, l'as-rologie est présentée sous une forme ·ès simple. Ensuite vient le Manuel n° 1 : '*Astrologie de tout le monde*. Ce n'est as non plus un ouvrage technique. Le cteur n'a besoin d'aucune connais-ınce astronomique ou mathématique ɔur en saisir les lucides vérités ; en ›mme ce livre donne une série com-ète de définitions des caractéristiques ·incipales de chacun des 144 types ve-ınt au monde chaque année. Déjà au oyen de ce livre il est possible de ›nner un jugement en connaissant le ur et le mois de la naissance.

Le Manuel n° 2 est plus important, car ns entrer en des calculs compliqués, il seigne comment un horoscope peut se er, à l'aide des *Tables de Maisons* et *hémérides de Raphaël*, et comment il ıt ensuite l'interpréter. Le style est ssi clair que concis, l'auteur s'est ef-·cé de donner de bonnes notions dès début, ne laissant aucun point obscur ou pouvant donner lieu au doute ou à l'indécision. L'auteur, dans la mesure du possible, évite l'emploi abusif des termes techniques et ceux qu'il emploie sont expliqués.

Le Manuel n° 3 : *L'Analyse raisonnée de l'Astrologie*, est tout autre. Il a pour objet de mettre en lumière les bases sur lesquelles est établie la noble science des astres. L'auteur, dans un style très simple, sans citer les ouvrages anciens, tâche de convainre le lecteur et d'amener celui-ci à se rendre compte lui-même de la praticabilité de l'Astrologie. L'auteur en appelle surtout aux penseurs, à ceux qui cherchent la solution des problèmes de la vie et qui veulent aider l'évolution de l'humanité.

. Voir notre article sur le Plan Astral du mois de ier 1907.

Congrès international de Psychologie expérimentale

Donnant suite à la proposition de M. DURVILLE, la *Société Magnétique de France* vient de décider l'organisation du *Congrès international de Psychologie*, qui tiendra ses assises à Paris, fin 1910. M. DURVILLE a émis les idées suivantes :

1° Il paraît nécessaire d'organiser 5 sections : Magnétisme, Spiritisme, Occultisme, Théosophie, Psychologues indépendants.

2° La *Société Magnétique de France* doit non seulement prendre la charge d'organiser cette manifestation en faveur du spiritisme, mais elle doit en faire les frais.

Tous les spiritualistes doivent envoyer leurs idées. Elles seront communiquées au bureau de la *Société Magnétique de France*.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, Quai Saint-Michel, 11, PARIS (Ve)

VIENT DE PARAITRE

Dr F. ROZIER
Licencié ès sciences

LES PUISSANCES INVISIBLES

Les Dieux, les Anges, les Saints, les Égrégores

SAINTE PHILOMÈNE

Un volume in-8 cavalier. Prix . . . . 4 fr.

Cet ouvrage est le résumé d'une partie des cours faits par le Dr Rozier pendant une dizaine d'années. Il forme une sorte d'introduction à l'étude des sciences occultes, que l'auteur se propose d'expliquer complètement dans une série de volumes qu'il publiera prochainement.

Ce premier volume contient la théorie de la matière, les conséquences de cette théorie en ce qui concerne la pierre philosophale et la division de l'Univers en plans ; la constitution de l'homme, son âme et ses corps ; la théorie des corps essentiels et des corps adventices ; l'immense importance des corps moyens ; la théorie de la divinité, des religions et des cultes ; les luttes des diverses puissances de l'Invisible et leur retentissement, sur notre terre ; le rôle considérable qui a été imparti à Sainte-Philomène dans les drames qui se déroulent actuellement sur les mondes visibles et invisibles ; la théorie des eggrégores et le rôle qu'ils jouent dans ces drames ; le christianisme *vrai*, seul capable d'expliquer les sciences occultes ; considération sur la religion de l'avenir.

L'auteur respecte toutes les religions et toutes les écoles, mais il n'appartient à aucune ; il enseigne que nous ne devons reconnaître pour maître aucun homme, quelque savant qu'il soit ; nous devons tenir grand compte de leurs écrits, mais non pas les considérer comme des autorités : nous ne devons reconnaître qu'un seul maître, Jésus-Christ.

Enfin l'auteur considère les traditions comme des documents excellents à consulter, mais ne devant en aucune manière faire autorité.

Pour paraître en Juillet 1909 : EN SOUSCRIPTION

LES CLASSIQUES DE L'OCCULTE

LA CLEF DU ZOHAR

Eclaircissement et unification complète des Mystères de la Kabbale.

Par **Albert JOUNET**

Un volume in-8 carré. Prix : 4 francs.

Le Zohar est un des plus vastes et des plus sérieux monuments de la Tradition occulte ; on sait en quelle estime exceptionnelle l'a tenu Éliphas Lévi. C'est le seul recueil de l'Ésotérisme occidental qui égale en étendue les recueils d'Oupanishads de l'Ésotérisme hindou. Et les connaisseurs affirment qu'il les dépasse en profondeur. Il traite tous les grands sujets de la science occulte : Théogonie, Cosmogonie, commentaire de la Genèse, origine et chute de l'humanité, origine, évolution de l'âme. La réincarnation et la vie dans l'astral y sont décrites en détail. On y trouve les documents les plus abondants sur les correspondances qui unissent les êtres et sont la clef du magnétisme transcendant et de la magie. Les hiérarchies d'esprits et d'élémentaux bons et mauvais, les réalités du monde extérieur, les membres de l'homme visible et invisible, les attributs de Dieu, tout s'y enchaîne dans un système à la fois initiatique et logique. Mais ce trésor est un chaos. Les sujets traités fragmentairement, quittés, repris, sans compter l'obscurité du symbolisme, fatiguent l'étudiant et le déçoivent. Ayant par une étude de plus de vingt années dissipé, pour son compte, ces obscurités et triomphé de ce désordre, l'auteur de la *Clef du Zohar* a voulu rendre facile à tous, l'accès du grand ouvrage occulte. Non seulement il éclaircit le Zohar, mais il éclaircit en les comparant avec lui, les énigmes de la *Kabbala recientior* (1), de la Kabbale chrétienne, de l'Alchimie et du Psychisme. C'est une synthèse lucide et complète de l'occulte essentiel.

A l'apparition du volume le prix sera porté à 6 francs.

(1) Isaac Lo r ia et ses disciples.

Le Gérant, P. CHACORNAC.

Imprimerie H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.